

ANNEXE

COURS DE SPECIALISATION DANS LA CONSERVATION ET LA RESTAURATION DES MONUMENTS HISTORIQUES

(Centre International d'études pour la conservation
et la restauration des biens culturels - Rome)

HISTORIQUE

Le Centre international de Rome a toujours été conscient du grave problème de la formation des architectes et des techniciens spécialisés dans la conservation et la restauration des monuments historiques. Si beaucoup de pays s'inquiètent en effet, et à juste titre, de la disparition progressive des architectes compétents dans ce domaine, d'autres pays par contre, ont des difficultés à assurer la formation de jeunes cadres spécialisés dans cette branche difficile et à les tenir informés des doctrines les plus modernes.

A la suggestion de l'Autriche, le Centre avait envisagé, en 1962, l'organisation d'un cours de spécialisation pour architectes restaurateurs. De son côté, la « Scuola di Perfezionamento per lo Studio e il Restauro dei Monumenti » créée au sein de la Faculté d'architecture de l'Université de Rome en 1957 ayant déjà abordé ce problème avec succès, une collaboration s'est établie entre les deux organismes.

Au cours des années 1963 et 1964, le Centre s'est occupé spécialement de l'organisation d'une série de conférences sur les problèmes techniques de conservation des matériaux de construction.

Après ce premier essai de collaboration, le moment parut venu d'étudier une organisation des cours sur une base plus large répondant non seulement à des demandes de la part de nombreux pays mais aussi à un vœu formulé par le 2^e Congrès international des architectes et techniciens des monuments historiques à Venise en 1964 et à une vive préoccupation du Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS).

Ainsi en 1965, un programme général a été élaboré par un Comité ad hoc composé de MM. G. de Angelis d'Ossat, directeur de la « Scuola di Perfezionamento per lo Studio e il Restauro dei Monumenti »; W. Frodl, professeur d'histoire de l'architecture à la Technische Hochschule de Vienne et président du Bundesdenkmalamt d'Autriche; P. Gazzola, surintendant des monuments de Vérone et président de l'ICOMOS et R. Lemaire, professeur de restauration des monuments à l'Université de Louvain et secrétaire général de l'ICOMOS.

ORGANISATION

a) Comité de patronage

L'Assemblée générale du Centre ayant approuvé le projet dans sa 3^e session d'avril 1965, la réalisation du programme et spécialement le choix des professeurs ont été confiés au Comité de patronage composé par le directeur du Centre (qui en est le président); MM. de Angelis d'Ossat, directeur scientifique du cours; C. Ceschi, représentant de la Direction générale des

ANNEX

COURSE OF SPECIALIZATION IN THE PRESERVATION AND RESTORATION OF HISTORICAL MONUMENTS

(International Centre for the study of the preservation
and restoration of cultural property - Rome)

1. BACKGROUND

The International Centre in Rome has always been alive to the importance of training architects and technicians specializing in the preservation and restoration of historical monuments. While many countries are justifiably concerned at the growing lack of architects with the necessary competence in this field, other countries have difficulty in providing for the training of young architects specializing in this difficult branch and in keeping them abreast of the most recent theories on the subject.

In 1962, at the suggestion of Austria, the Centre, had contemplated the institution of a course for architect-restorers. As the "Scuola di Perfezionamento per lo Studio e il Restauro dei Monumenti", set up at the Faculty of Architecture of the Rome University in 1957, had already successfully tackled this problem, co-operation was established between these two bodies. During the years 1963 and 1964, the Centre gave special attention to the organizing of a series of lectures on the technical problems involved in the preservation of building materials.

After this first attempt at co-operation, the moment seemed ripe for organizing the courses on a broader basis corresponding to the requests made by a number of countries, as well as to the wishes expressed by the Second International Congress of Architects and Technicians of Historical Monuments held in Venice in 1964 and to the solicitude shown by the International Council of Monuments and Sites (ICOMOS).

Consequently, in 1965, a general programme was elaborated by an Ad Hoc Committee consisting of Mr. G. de Angelis d'Ossat, Director of the "Scuola di Perfezionamento per lo Studio e il Restauro dei Monumenti"; Mr. Frodl, Professor of the History of Architecture at the Technische Hochschule in Vienna and President of the Austrian Bundesdenkmalamt; Mr. P. Gazzola, Superintendent of Monuments of Verona and President of ICOMOS; and Mr. R. Lemaire, Professor of the Restoration of Monuments at the University of Louvain and Secretary-General of ICOMOS.

2. ORGANIZATION

a) Committee of Sponsors

The General Assembly of the Centre having approved the project at its third session in April 1965, the implementation of the programme and, in particular the choice of teachers were entrusted to the Committee of Sponsors, consisting of the Director of the Centre (who is also the Committee's Chairman); Mr. de Angelis d'Ossat, Scientific Director of the course;

beaux-arts italienne; P. Gazzola (président de l'ICOMOS); R. Lemaire (ICOMOS); P. Rotondi (Istituto centrale del restauro).

La direction scientifique et didactique du cours a été confiée à M. G. De Angelis d'Ossat. Le Centre s'est chargé en particulier de l'organisation pratique du cours en collaboration avec la Faculté d'architecture et de son financement prenant à sa charge les honoraires, les frais de voyage et de séjour des professeurs.

Afin de manifester concrètement la cordiale collaboration entre le Centre et la « Scuola di Perfezionamento per lo Studio e il Restauro dei monumenti », il fut décidé de donner une partie des leçons à la Faculté et une autre au Centre. Dans ce but le Centre a équipé une salle de conférences dans les locaux loués au 221 via Cavour.

b) Programme

Le programme établi par le Comité vise à donner une formation aussi complète et approfondie que possible dans les nombreux domaines qui intéressent la conservation et la restauration des monuments et des sites historiques. Dans le cadre d'une doctrine unitaire, qui d'ailleurs tient compte de différentes interprétations nationales et historiques, le cours comprend des exposés théoriques, des exercices, des travaux pratiques et des stages.

c) Conditions d'admission et diplômes

Le Comité de patronage a décidé que le cours s'adresserait aux architectes, aux archéologues et aux historiens d'art intéressés à la conservation des monuments historiques.

Pour des raisons évidentes, une certaine priorité a été donnée aux architectes diplômés. Il faut ajouter que les architectes participant au cours sont en même temps inscrits au cours de perfectionnement de la « Scuola di Perfezionamento per lo Studio e il Restauro dei monumenti » créée à la Faculté d'architecture de l'Université de Rome. Le diplôme de la « Scuola » est délivré aux architectes qui passent avec succès les examens prévus par les statuts de l'Université et présentent l'année successive au cours un travail final.

Un certificat est délivré par le Centre à tous les archéologues et les historiens d'art.

COURS 1965-66

a) Choix des professeurs

Le Comité de patronage a choisi les professeurs pour le cours pendant l'été 1963. Dans ce choix il a été tenu compte non seulement des qualifications et d'une certaine unité de doctrine, mais aussi d'une équitable représentation internationale ainsi que des ressources financières du Centre qui ne permettaient pas de soutenir des frais excessifs de voyage ou de séjour.

Au total 29 professeurs venant d'Italie, France, Belgique, Autriche, Pologne et Royaume-Uni ont contribué au cours; il faut ajouter que des spécialistes ont été invités à faire des conférences ou à illustrer des travaux de restauration.

Il y a lieu de relever que ces professeurs représentaient les universités de Rome, Florence, Milan, Palerme, Louvain, Varsovie et Vienne ainsi que des institutions particulièrement qualifiées telles que : l'Institut international pour l'unification du droit privé, l'Ecole française d'Extrême-Orient, l'Ecole du Louvre, l'Istituto Centrale del Restauro, l'Istituto di Patologia del Libro de Rome, l'Istituto Sperimentale dei Metalli Leggeri de Novare, le Centre expérimental du bâtiment et des travaux publics de Paris, la Fondation Lerici de Milan, l'Istituto Internazionale di Studi Liguri, ainsi que les services de protection des monuments de l'Autriche, de la France et de l'Italie.

Mr. C. Ceschi, representing the Italian Directorate-General of Fine Arts; Mr. P. Gazzola (President of ICOMOS); Mr. R. Lemaire (ICOMOS); Mr. P. Rotondi (Istituto Centrale del Restauro).

The scientific and educational direction of the course was entrusted to Mr. G. De Angelis d'Ossat. The Centre assumed responsibility, in particular, for the practical organization of the course in co-operation with the Faculty of Architecture, and for its financing, and agreed to pay the teachers' fees and travel and living expenses.

To give a tangible proof of the friendly co-operation existing between the Centre and the "Scuola di Perfezionamento per lo Studio e il Restauro dei Monumenti" it was decided to hold part of the course at the Faculty and part at the Centre. For this purpose, the Centre fitted out a lecture-room in the premises rented at 221 via Cavour.

b) Programme

The aim of the programme drawn up by the Committee is to give as full and thorough a training as possible in the many fields connected with the preservation and restoration of historical monuments and sites. Pursuant to a common policy, which takes account of the different national and historical interpretations, the course comprises lectures, demonstrations, practical work and seminars.

c) Conditions of admission and diplomas

The Committee of Sponsors decided that the course would be open to architects, archeologists and art historians interested in the preservation of historical monuments.

For obvious reasons, a certain priority has been given to qualified architects. Moreover, the architects taking part in the course are also enrolled for the advanced course at the "Scuola di Perfezionamento per lo Studio e il Restauro dei Monumenti" at the Faculty of Architecture of the Rome University. The diploma of the "Scuola" is awarded to architects who pass the examinations prescribed by the University Statutes and who present a final work during the year following the course.

The Centre delivers a certificate to all the archeologists and art historians who have regularly followed the course.

COURSE FOR 1965-1966

a) Choice of teachers

The Committee of Sponsors selected the teachers for this course during the summer of 1963. The choice was based not only on qualifications and a certain unity of policy, but also on equitable international representation and on the Centre's financial resources which could not cover excessive travel or living expenses.

Twenty-nine teachers from Italy, France, Belgium, Austria, Poland and the United Kingdom participated in the course; in addition, specialists were invited to give lectures or to demonstrate restoration work.

These teachers represented the Universities of Rome, Florence, Milan, Palermo, Louvain, Warsaw and Vienna, as well as such competent bodies as the International Institute for the Unification of Private Law, the Ecole française d'Extrême Orient, the Ecole du Louvre, the Istituto Centrale del Restauro, the Istituto di Patologia del Libro (Rome), the Istituto Sperimentale dei Metalli Leggeri (Novara), the Centre Expérimental du Bâtiment et des Travaux Publics (Paris), the Fondazione Lerici (Milan), the Istituto Internazionale di Studi Liguri, as well as the Austrian, French and Italian services for the protection of monuments.

b) Publicité

Immédiatement après l'approbation du programme de la part du Comité de patronage, le Centre a mis sur pied une campagne de publicité.

Les principaux moyens de diffusion utilisés ont été une brochure et une affiche, en anglais et en français, envoyées d'abord parmi les pays membres du Centre, ensuite parmi les autres pays. On a essayé de toucher les « consommateurs » naturels du cours, c'est-à-dire les services de protection des monuments, les universités, les organismes internationaux tels que l'UNESCO, l'ICOMOS, le Conseil de l'Europe, l'Union Internationale des Architectes, les institutions faisant partie de l'Unione degli Istituti di storia, storia dell'arte e di archeologia à Rome. Enfin, des annonces ont paru gratuitement dans les journaux et périodiques de l'UNESCO, de France, d'Italie, d'Irlande, du Pérou et du Japon.

Environ 700 brochures et presque 200 affiches ont été distribuées.

c) Etudiants

Plus de 50 demandes sont parvenues au secrétariat du Centre de la part de ressortissants de 28 pays. Après examen des dossiers, 29 étudiants, provenant de 20 pays différents ont été admis.

Il faut souligner tout d'abord, que malheureusement, le facteur financier a joué un rôle trop prépondérant dans la sélection « naturelle » si l'on peut dire, des candidats : c'est-à-dire que de nombreux candidats, très qualifiés et venant de régions où existent des problèmes importants de conservation, ont été contraints de renoncer à venir à Rome. C'est le cas de candidats de la Pologne, du Pérou, de l'Allemagne, de l'Argentine, du Mexique, du Chili, de la Yougoslavie et de l'Algérie.

Au total 19 étudiants ont obtenu des bourses de sources différentes, soit :

- 9 bourses d'études du Gouvernement italien (dont 1 par l'intermédiaire du Centre),
- 3 bourses des universités,
- 3 bourses des institutions culturelles nationales,
- 4 bourses ou subventions des services de protection des monuments.

Les 10 autres (dont 2 fonctionnaires des services des Beaux-arts italiens de Rome) ont soutenu personnellement leurs frais de séjour.

Il s'agit, comme on le voit, d'une situation malsaine, défavorable aux candidats qui n'ont pas de ressources personnelles ou qui ne sont pas en mesure d'obtenir des bourses.

Si l'on tient compte de leur formation et de leur profession, les étudiants inscrits au cours peuvent être divisés comme suit :

- 21 architectes,
- 2 archéologues,
- 5 historiens d'art,
- 1 restaurateur,
- 1 assistant aux fouilles.

Il y a lieu de remarquer que le Centre, dans le but de renforcer l'esprit d'équipe et de collaboration mutuelle, avait invité les étudiants à organiser leurs propres activités et des conférences sur les problèmes de conservation de leur pays ou sur leur expérience dans la conservation des monuments.

Un comité des étudiants a ainsi été créé, présidé jusqu'en mai 1965 par M. Marasovic, et jusqu'au 15 juin par M. Panceff. A tous deux va la reconnaissance du Centre et de leurs collègues pour leur activité en faveur du bon déroulement de la collaboration entre les étudiants et le Centre et la Faculté d'architecture de l'Université de Rome.

Toujours à l'invitation du Centre, les étudiants ont tenu 23 conférences illustrées par la projection de diapositives.

b) Publicity

As soon as the Committee of Sponsors had approved the programme, the Centre started a publicity campaign, the main instruments of which were a booklet and a poster in English and French, which were sent first to the Centre's member countries and then to other countries. An attempt was made to reach those to whom the course was of obvious interest, namely the services for the protection of monuments, universities, international organizations such as UNESCO, ICOMOS, the Council of Europe, the International Union of Architects and member institutions of the Unione degli Istituti di storia, storia dell'arte e di archeologia (Rome). Lastly, advertisements were published free of charge in certain journals and periodicals issued by UNESCO as well as in France, Italy, Ireland, Peru and Japan.

Approximately 700 booklets and 200 posters were distributed.

c) Students

The Centre's Secretariat received over 50 applications from nationals of 28 countries. After these applications had been examined, 29 students from 20 different countries were admitted.

It must be pointed out, unfortunately, that the financial factor played far too large a part in what might be called the "natural selection" of candidates; in other words, many highly-qualified candidates from regions where important preservation problems exist could not afford the trip to Rome (e.g. candidates from Poland, Peru, Germany, Argentina, Mexico, Chile, Yugoslavia and Algeria).

In all, 19 students obtained fellowships from various sources :

- 9 fellowships awarded by the Italian Government (including 1 through the agency of the Centre),*
- 3 university fellowships,*
- 3 fellowships awarded by national cultural institutions,*
- 4 fellowships or subsidies awarded by services for the protection of monuments.*

The other ten students, including two officials from the Italian Fine Arts Department in Rome, paid their own living expenses. This is obviously an unfortunate situation, prejudicial to candidates who have no private means and who are unable to obtain fellowships.

The breakdown of the students, by training and profession, was as follows :

- 21 architects,*
- 2 archaeologists,*
- 5 art historians,*
- 1 restorer,*
- 1 assistant excavator.*

With a view to promoting a team spirit and mutual co-operation among the students, the Centre had invited the latter to organize their own activities and to give lectures on the preservation problems existing in their own countries or on their experience in the preservation of monuments.

A students committee was therefore set up, under the chairmanship of Mr. Marasovic until May 1965 and then under that of Mr. Panceff until 15 June. Both of them earned the gratitude of the Centre and of their colleagues for their work in promoting effective co-operation between the students, the Centre and the Faculty of Architecture of the Rome University.

Also at the Centre's invitation, the students gave twenty-three lectures illustrated with slides.

d) *Réalisation du programme, visites guidées et stages*

Le premier cours né de la collaboration entre le Centre et la Faculté d'architecture a commencé le 16 janvier 1966 et s'est terminé en juin 1966. Durant cette période ont été données 179 heures de cours et une quinzaine d'heures de conférence.

Pendant la période janvier-juin 1966, les étudiants ont effectué, sous la conduite de professeurs, une série de visites de monuments et de chantiers de restauration à Rome et dans les environs :

- Eglise de S. Stefano Rotondo (professeur Ceschi);
- Domus Aurea (professeur Zander);
- Ostia (Dr F. Zevi);
- Villa Adriana (Mlle Caprino);
- Palestrina (professeur Iacopi);
- Eglise de S. Luigi dei Francesi, Palazzo Carpegna à Rome, et église de S. Maria Rotondo à Albano (ing. G. Massari : illustration du problème de l'humidité dans les bâtiments);
- Tarquinia et Cerveteri (ing. Lerici, ing. Linington : en relation avec les cours sur la technique des sondages archéologiques);
- Institut pour la photographie aérienne (professeur Adamesteanu et Mme Alvisi);
- Istituto Nistri (professeur G. Boaga, en relation avec les cours de photogrammétrie);
- Istituto Centrale del Restauro (professeur Rotondi : en relation avec les cours sur la conservation des peintures murales).

Une visite a été effectuée au laboratoire de microbiologie en relation avec la protection contre les agents biologiques. Au début de mai, un stage a été organisé à Terracina.

Les étudiants ont assisté aux travaux de restauration de la cathédrale illustrés par M. N. Perrotti, directeur du chantier. Ils ont visité également les fouilles archéologiques de Terracina (M. Conticelli), ainsi que les restaurations de l'église de S. Giacomo à Mare à Gaeta et de S. Pietro à Minturno (M. Nicola Perrotti).

Pendant leur séjour à Terracina, M. P. Franceschini, député et président de la « Commissione d'indagine per la tutela e la valorizzazione del patrimonio storico, archeologico artistico e del paesaggio » a exposé les grandes lignes du nouveau projet de réorganisation des services italiens de protection du patrimoine culturel.

Au cours d'un stage à Florence (23-24-25 mai), organisé sous la direction du surintendant des monuments de Florence, M. Morozzi, les étudiants ont visité les travaux de restauration d'Orsanmichele. A Pistoia, les travaux de consolidation et de restauration des églises de S. Giovanni Fuori Civitas, S. Bartolomeo in Pantano et S. Francesco de l'Ospedale del Ceppo et de l'Hôtel de Ville.

A Pise, les travaux de restauration du Camposanto ont été illustrés par M. Sanpaulesi qui les avait déjà exposés dans une leçon à Rome. M. Nino Lamboglia a bien voulu organiser un stage en Ligurie (26 mai - 1^{er} juin). Durant une semaine très chargée, les étudiants ont participé aux relevés de la cathédrale d'Albenga et à la discussion des projets de sa restauration. Ils ont également visité les chantiers de restauration de la cathédrale de Ventimiglia et d'autres monuments et centres historiques de la région.

Ils ont pris part à des exercices de fouilles stratigraphiques d'une route romaine à Ventimiglia.

A Gênes, les étudiants ont visité le centre historique de la ville et le bureau chargé de la réalisation du plan d'urbanisme ainsi que les musées de Palazzo Rosso et Palazzo Bianco (déjà illustré à Rome par M. Albini dans son cours de muséologie).

Enfin, à Pavie, M. Sanpaulesi a expliqué les travaux de restauration de la façade de l'église de S. Michele et ses méthodes de consolidation de la pierre.

d) *Implementation of the programme, conducted visits and practical work*

The first course due to the collaboration between the Centre and the Faculty of Architecture began on 16 January 1966 and ended in June 1966. During this period, there were 179 hours of class instruction and some 15 hours of lectures.

During the same period, the students, conducted by teachers, visited the following monuments and restoration work sites in Rome and its surroundings :

- Church of S. Stefano Rotondo (Professor Ceschi);
- Domus Aurea (Professor Zander);
- Ostia (Dr. F. Zevi);
- Villa Adriana (Miss Caprino);
- Palestrina (Professor Giulio Iacopi);
- Church of S. Luigi dei Francesi, Palazzo Carpegna (Rome), and the Church of S. Maria Rotondo, at Albano (Engineer G. Massari : illustration of the problem of humidity in building);
- Tarquinia and Cerveteri (Engineer Lerici, Engineer Linington : in connexion with the course on the techniques of archaeological prospecting);
- Aerial Photography Institute (Professor Adamesteanu and Mrs. Alvisi);
- Istituto Nistri (Professor G. Boaga - in connexion with the course on photogrammetry);
- Istituto Centrale del Restauro (Professor Rotondi - in connexion with the course on the preservation of mural paintings).

They also visited the microbiology laboratory in connexion with the course on protection against biological agents.

At the beginning of May, practical work was organized in Terracina.

The students saw work being done for the restoration of the cathedral, explanations being given by Mr. N. Perrotti, the Director of the work site. They also visited archaeological excavations in Terracina (Mr. Conticelli) and saw work being done for the restoration of the Church of S. Giacomo à Mare at Gaeta, and for the restoration of S. Pietro at Minturno (Mr. Nicola Perrotti).

During their stay in Terracina, Mr. F. Franceschini, Member of Parliament and Chairman of the "Commissione d'indagine per la tutela e la valorizzazione del patrimonio storico, archeologico, artistico e del paesaggio", outlined the new proposals for the reorganization of the Italian services for the protection of the cultural heritage.

During a course of practical work in Florence (23-25 May), organized under the direction of Mr. Morozzi, Superintendent of Monuments of Florence, the students saw work for the restoration of Orsanmichele. In Pistoia, they saw work for the consolidation and restoration of the churches of S. Giovanni Fuori Civitas, S. Bartolomeo in Pantano and S. Francesco de l'Ospedale del Ceppo, and of the Town Hall.

In Pisa, the work for the restoration of the Camposanto was explained by Mr. Sanpaulesi who had already lectured on this subject in Rome. Mr. Nino Lamboglia organized practical work in Liguria (26 May - 1 June). During a very busy week, the students took part in the surveying of the Albenga Cathedral and in the discussion of the plans for its restoration. They also visited the work site for the restoration of the Ventimiglia Cathedral and of other historical monuments and centres in the region.

They took part in the stratigraphical excavation of a Roman road in Ventimiglia.

In Genoa, the students visited the historical centre of the town and the town-planning office, as well as the museums at the Palazzo Rosso and the Palazzo Bianco (which had already been described in Rome by Mr. Albini in his lectures on museology).

A leur retour à Rome, les étudiants ont participé à une discussion de séminaire sous la conduite de M. Claudio Tiberi, assistant de M. de Angelis d'Ossat, qui a bien voulu les accompagner dans leur tour dans le nord de l'Italie.

COURS 1966-196

a) Programme et choix des professeurs

Le programme n'a subi pratiquement aucun changement notable, mais on a veillé à une meilleure distribution des différents sujets.

La liste des professeurs du cours précédent a été confirmée par le Comité de patronage avec quelques petits changements : notamment M. F. Sorlin a été appelé à donner un cours sur la protection des centres historiques et du paysage et M. G. Lyard-Beer, assistant chief inspector of monuments, Ministry of Public Building and Works, du Royaume-Uni, a été appelé à faire un cours sur l'aménagement des sites archéologiques et préhistoriques.

M. Claudio Tiberi, assistant du professeur G. de Angelis d'Ossat à la Faculté d'architecture, a bien voulu accepter d'être aussi l'assistant scientifique du cours de spécialisation dans la conservation des monuments historiques. Sa collaboration a sensiblement amélioré la réalisation du programme et l'aide aux travaux des architectes participant au cours. Les étudiants ont également bénéficié de la présence de M. A. Cartwright qui a bien voulu exercer, à titre volontaire, le rôle de « Student's adviser » de janvier à avril.

b) Publicité

Une nouvelle édition révisée de la brochure contenant le programme et le règlement du cours a été l'instrument principal de la campagne de publicité.

Une lettre circulaire envoyée aux services de protection de monuments de tous les pays membres du Centre et de l'UNESCO ainsi qu'à tous les présidents de commissions nationales de l'UNESCO a suscité un grand intérêt et provoqué plusieurs réponses.

c) Etudiants

Plus de 70 demandes sont parvenues au Secrétariat. Il y a lieu de remarquer que 11 de ces demandes proviennent des Etats-Unis et 10 d'architectes italiens.

Cette fois aussi des candidats très qualifiés ont dû renoncer au cours à cause du manque de ressources financières, mais une intervention efficace de l'UNESCO a permis une participation plus équitable. Au total, 27 étudiants provenant de 15 pays différents ont pu participer au cours. De ce total, 18 étudiants avaient reçu une bourse d'études, dont :

- 6 de l'UNESCO ou du Fonds d'assistance technique des Nations Unies (UNTAB),
- 5 du Gouvernement italien (dont 1 par l'intermédiaire du Centre),
- 1 de la Middle East Technical University (avec l'aide de la Ford Foundation),
- 6 de la part de certains services de protection des monuments.

La bourse octroyée par l'UNESCO à un architecte espagnol a été partagée avec un autre ressortissant de l'Espagne, les 6 étudiants sans bourses étaient des architectes italiens.

Les bourses octroyées par l'UNESCO comprenaient aussi une période de stage et de voyages en Italie après la fin du cours, ainsi que la possibilité, pour 3 boursiers, de continuer leurs études à Rome en vue d'obtenir le diplôme de perfectionnement.

En ce qui concerne leurs qualifications professionnelles, les participants au cours peuvent être classés comme suit : 25 architectes, 1 archéologue, 1 historien de l'art.

Lastly, in Pavia, Mr. Sanpaolesi explained the work for the restoration of the façade of the Church of S. Michele and his methods of consolidating the stone.

On their return to Rome, the students took part in a seminar under the direction of Mr. Claudio Tiberi, Mr. de Angelis d'Ossat's assistant, who had accompanied them on their tour in the North of Italy.

4. COURSE FOR 1966-1967

a) Programme and choice of teachers

The programme remained virtually the same, but efforts were made to ensure a better distribution of the various subjects.

The list of teachers for the previous course was retained for this second course by the Committee of Sponsors, subject to a few minor changes; in particular, Mr. F. Sorlin was asked to lecture on the protection of historical sites and of the landscape and Mr. G. Lyard-Beer, Assistant Chief Inspector of Monuments, Ministry of Public Building and Works of the United Kingdom, was asked to lecture on the landscaping of archaeological and prehistoric sites.

Mr. Claudio Tiberi, Assistant to Professor G. de Angelis d'Ossat at the Faculty of Architecture agreed to act as the scientific assistant of the course of specialization in the preservation of historical monuments. His collaboration considerably improved the implementation of the programme and the assistance given to the architects attending the course. The students also benefited by the presence of Mr. A. Cartwright, who agreed to act, on a gratuitous basis, as the Student's Adviser from January to April.

b) Publicity

The main instrument of the publicity campaign was a new revised edition of the booklet containing the programme and regulations of the course.

A circular letter, sent to the services for the protection of monuments in all the member states of the Centre and of UNESCO, and to the Chairmen of all of UNESCO National Commissions, aroused considerable interest and brought a number of replies.

c) Students

The Secretariat received over 70 applications, including 11 from the United States of America and 10 from Italian architects.

Once again highly-qualified candidates were unable to attend the course owing to the lack of financial means but, thanks to effective action on the part of UNESCO, a more equitable participation was ensured. In all, 27 students from 15 countries were able to attend the course. Eighteen of these students had received fellowships, awarded as follows :

- 6 from UNESCO or from the United Nations Technical Assistance Board (UNTAB),
- 5 from the Italian Government (including 1 through the agency of the Centre),
- 1 from the Middle East Technical University (with the assistance of the Ford Foundation),
- 6 from certain services for the protection of monuments.

The fellowship awarded by UNESCO to a Spanish architect was shared with another Spanish national; the 8 students without fellowships were Italian architects.

The fellowship awarded by UNESCO also covered a period of practical work and tours in Italy at the end the course, and offered three of the fellowshipholders the possibility of continuing their studies in Rome with a view of obtaining the diploma of the "Scuola di Perfezionamento". The breakdown of the students, by professional qualifications, was as follows : 25 architects, 1 archaeologist, 1 art historian.

d) *Réalisation du programme, stages et visites guidées*

Les cours commencés le 25 janvier ont duré jusqu'au 5 juin, avec 174 heures de leçons et une dizaine d'heures de conférences libres.

Un certain nombre de visites guidées ont eu lieu afin de faire connaître aux étudiants, et surtout à ceux qui avaient une expérience culturelle non européenne, l'évolution de l'art à Rome; cette tâche a été confiée à M. Cartwright qui pour familiariser les étudiants, les a guidés au cours d'une série de visites des monuments romains de l'antiquité à la Renaissance et au baroque.

L'assistant scientifique, M. Claudio Tiberi, a guidé les étudiants du point de vue des problèmes particuliers de l'histoire de l'art (l'époque d'Hadrien notamment) et de la conservation.

De cette façon les étudiants ont visité notamment :

- le Panthéon,
- la Villa d'Hadrien (3 fois),
- Ostia (3 fois),
- S. Stefano Rotondo.

Il a également été organisé des visites sur un monument choisi comme thème du cours, par exemple l'église S. Filippo Neri, via Giulia.

A l'issue d'une première visite de cette église un rapport a été rédigé par une des étudiantes. Après une série d'inspections de ce même monument des séminaires ont été organisés au cours desquels étaient discutés les problèmes posés par les travaux de restauration du point de vue de la conservation de l'édifice ainsi que de la structure urbaine et de l'assainissement de l'ancien quartier de la via Giulia.

Comme l'année précédente, des visites ont été organisées à :

- Tarquinia et Cerveteri (on a visité aussi le nouveau musée projeté par M. Minissi) en relation avec les cours sur la prospection archéologique,
- Fondazione Lerici,
- Istituto Centrale del Restauro,
- Institut pour la photographie aérienne,
- Institut Nistri (photogrammétrie).

Toscane

Le stage en Toscane s'est déroulé du 22 avril au 2 mai. A Florence, M. Morozzi, surintendant des monuments, a exposé les problèmes du centre historique de la ville, où les étudiants ont été guidés par M. Gurrieri, architecte de la Surintendance, qui les a guidés dans une visite au Prato; les travaux de restauration de Pistoia, très intéressants, ont été illustrés, comme l'année précédente, par M. Secchi.

A Lucques les étudiants ont été les hôtes de la municipalité: après une série de conférences et de visites ils ont pris connaissance de l'histoire artistique de la ville de Lucques et de ses environs, ainsi que de ses problèmes de conservation et d'urbanisme.

Autriche

Répondant très cordialement à une suggestion du Centre, le Bundesdenkmalamt a organisé un stage en Autriche du 15 au 22 mai. Pendant cette semaine, les étudiants ont visité le centre historique de Vienne et les travaux de restauration de Schönbrunn, du Palais du Belvédère et du Palais Schwarzenberg et ont participé à des colloques sur des questions de restauration et de photogrammétrie.

Par la suite, ils ont visité à Krems, Dürstein, Linz, Lambach, Gmünden, Hollstatt et Salzburg, des travaux de restauration, et examiné des questions d'assainissement et de trafic dans les centres historiques.

d) *Implementation of the programme, conducted visits and practical work*

The course began on 25 January and lasted until 5 June; there were 174 hours of class instruction and some 10 hours of optimal lectures.

A number of conducted visits were organized so that students, particularly those with a non-European cultural experience, might become acquainted with the development of art in Rome. This task was entrusted to Mr. Cartwright who, in order to familiarize the students with their surroundings, conducted them on a series of visits to Roman monuments, ranging from monuments of antiquity to those of the Renaissance and baroque periods.

The scientific assistant, Mr. Claudio Tiberi, was the student's adviser on specific problems, relating to the history of art (the Hadrian period, in particular) and to preservation.

He therefore conducted them on visits to :

- the Pantheon,
- the Villa Adriana (3 times),
- Ostia (3 times),
- S. Stefano Rotondo,
- and elsewhere.

Arrangements were also made for visits to a monument, selected as the theme of the course, in this case the Church of S. Filippo Neri, in the Via Giulia.

After the first visit to this church, a report was drawn up by one of the students. After several visits to the same monument, seminar discussions were organized in order that the problems raised by the restoration work might be discussed in connexion with the preservation of the building and with the townplanning and clearing of the ancient Via Giulia quarter.

As in the previous year, arrangements were made for visits to :

- Tarquinia and Cerveteri (where the new museum designed by Mr. Minissi was also visited), in connexion with the course on archeological prospecting,
- the Fondazione Lerici,
- the Istituto Centrale del Restauro,
- the Aerial Photography Institute,
- the Nistri Institute (Photogrammetry).

Tuscany

The period of practical work in Tuscany took place from 22 April to 2 May. In Florence, Mr. Morozzi, Superintendent of Monuments, explained the problems relating to the town's historical centre, which the students visited under the guidance of Mr. Gurrieri, architect of the Superintendent's Office, who also conducted them on a visit to the Prato. As during the previous year, the very interesting restoration work in Pistoia was explained by Mr. Secchi.

In Lucca, the students were the guests of the town council. After a series of lectures and visits, they were able to acquaint themselves with the artistic history of the town of Lucca and of its surroundings, as well as with its preservation and town-planning problems.

Austria

Responding very cordially to a suggestion by the Centre, the Bundesdenkmalamt organized practical work in Austria, from 15 to 22 May; during this period, the students visited the historical centre of Vienna, inspected the restoration work at Schönbrunn, the Belvedere Palace and the Schwarzenberg Palace and took part in symposia on questions relating to restoration and photogrammetry.

Subsequently, they visited Krems, Dürstein, Linz, Lambach, Gmünden, Hollstatt and Salzburg, where they inspected restoration work and studied questions relating to clearing and traffic in historical centres.

e) Examens et diplômes

Presque tous les étudiants ont passé avec succès les examens prévus par le règlement de l'Université de Rome.

En juillet 4 étudiants du cours précédent (Mme K. Czembrowicz, Pologne; Mlle Aysyl Tükel, Turquie; Mlle Vassileva, Bulgarie et M. F. De Azeredo, Portugal) ont présenté leurs travaux et obtenu le diplôme de perfectionnement de la Faculté d'architecture.

f) Autres stages et cours

Les étudiants ont été encouragés à s'inscrire au cours de spécialisation dans les techniques modernes de sondages organisés par la Fondazione Lerici, avec laquelle le Centre a établi une forme de coordination.

Pour les boursiers de l'UNESCO, le Centre a aussi organisé, en collaboration avec l'UNESCO et les commissions nationales de l'UNESCO en France, Belgique, Pologne et Espagne, des stages de perfectionnement sur des chantiers de restauration.

REMARQUES ET SUGGESTIONS

Si les résultats confirment, comme on le prouvera plus loin, la justesse de la formule adoptée, il faut cependant examiner attentivement certains aspects de la structure du cours qui durant ces deux premières années, ont eu un caractère expérimental.

Nous nous proposons d'abord de mettre en relief quelques points névralgiques, si l'on peut dire, du cours et de formuler un certain nombre de suggestions.

Par la suite nous essaierons d'exquisser les grandes lignes de la structure du cours, pour le cas où ces suggestions seraient adoptées.

a) Bourse d'études

Il est évident que le cours est alimenté par les bourses : sur un total de 56 étudiants, les boursiers ont été 39 (mais sur le total de 15 étudiants sans bourse, 14 demeuraient déjà en Italie au moment de l'inscription).

En conséquence, la collaboration de l'UNESCO, du Gouvernement italien et d'autres institutions (à ce sujet le Centre s'est déjà adressé à la J.D. Rockefeller 3rd Foundation et à la Pan-American Union) est fondamentale pour le bon succès du cours, qui doit disposer d'une vingtaine de bourses (de différentes sources). De cette façon, il sera possible non seulement d'alimenter le cours, mais aussi de garantir une équitable distribution des étudiants, tenant compte des différentes régions culturelles du monde, et d'éliminer les inégalités sociales en favorisant les pays qui ont moins de ressources ou qui sont plus éloignés¹.

b) La question des langues

Il ne faut pas se cacher que la question des langues est peut-être le problème le plus aigu du cours. Le programme annonce que « les cours se font en italien, en français et en anglais », mais en réalité (cours 1966-67) la distribution des langues a été la suivante :

- italien : 132 heures de leçons;
- français : 38 heures de leçons;
- anglais : 6 heures de leçons.

e) Examinations and diplomas

Nearly all the students passed the examinations prescribed by the Rome University regulations.

In July, four students who had attended the previous course (Mrs. K. Czembrowicz, Poland; Miss Aysyl Tükel, Turkey; Miss Vassileva, Bulgaria; and Mr. F. De Azeredo, Portugal) presented a final work obtained the diploma of the Faculty of Architecture.

f) Other practical work and courses

Students were encouraged to attend the course of specialization in modern prospecting techniques, organized by the Fondazione Lerici, with the Centre had established a certain co-ordination.

In collaboration with UNESCO and the UNESCO National Commissions in France, Belgium, Poland and Spain, the Centre also organized, for UNESCO fellowshipholders, advanced practical training at restoration work sites.

5. COMMENTS AND SUGGESTIONS

Although, as is shown below, the soundness of the solution adopted is confirmed by the results, certain aspects of the structure of the course, which during these first two years have been experimental in character, should be carefully examined. We shall first draw attention to certain shortcomings in the course and make a number of suggestions.

We shall then try to outline the structure which could be given to the course if these suggestions are adopted.

a) Fellowships

It is obvious that these are of vital importance for the course, since, out of a total of 56 students, 39 held fellowships. Moreover, of the 15 students without fellowships, 14 were already living in Italy when they enrolled for the course.

Consequently, co-operation by UNESCO, the Italian Government and other institutions (the Centre has already approached the J.B. Rockefeller 3rd Foundation and the Pan-American Union in this connexion) is essential for the success of the course, which should be able to count on some 20 fellowships (from various sources). This would make it possible not only to find students for the course, but also to guarantee an equitable distribution of the successful applicants on the basis of the various cultural regions of the world and to eliminate social inequalities, by helping countries which have fewer resources or which are more remote¹.

b) The language question

We must not conceal the fact that the language question is perhaps the most difficult problem raised by the course. It is stated in the programme that "lectures are given in Italian, French and English", but, in fact, the language distribution (course for 1966-1967) was as follows:

- Italian : 132 hours of instruction,
- French : 38 hours of instruction,
- English : 6 hours of instruction.

¹ Mais il ne faut pas oublier que certains pays « riches » économiquement et en monuments n'ont pas de possibilités pour envoyer des stagiaires à l'étranger.

¹ However, it should not be forgotten that certain countries which are « rich » economically, as well as in monuments, are unable to send students for study abroad.

Il est clair qu'on ne peut guère prétendre qu'un architecte connaisse 2 langues étrangères en plus de la sienne : une série d'heureuses coïncidences¹ a permis une réalisation efficace des deux premiers cours qui, d'autre part, axés comme ils sont sur les langues néo-latines ne semblent pas en mesure de toucher efficacement les pays d'expression anglaise.

La traduction simultanée, avec un équipement stable, doit être considérée comme la solution optimale : elle est sans doute la plus coûteuse mais elle permet une grande liberté dans le choix des professeurs et des étudiants, ce qui favorise les contacts entre les différentes cultures et expériences artistiques.

On peut envisager aussi d'organiser alternativement des cours en anglais et italien (ou bien seulement en anglais) et des cours en français et italien. Mais de cette façon, on risque de briser l'unité de doctrine qui, comme il a été dit plus haut, est fondamentale et constitue l'un des avantages de la structure actuelle du cours; on coupe également les liens entre l'exposé théorique et le stage pratique organisé sur place, souvent par le même professeur qui a donné la leçon théorique. Il n'y aurait plus, comme il a été dit auparavant, d'échanges entre étudiants provenant de différentes expériences culturelles.

Pour le moment, il a été recommandé aux étudiants qui ne connaîtraient pas bien l'italien d'arriver à Rome un mois avant le début du cours afin de se familiariser avec cette langue; on a distribué aux étudiants des notes de cours polycopiées, dont plusieurs avec illustrations, rédigées par les professeurs.

Mais une solution radicale de la question linguistique s'impose, surtout si le cours doit être un instrument de spécialisation pour les architectes provenant de pays d'expression anglaise, Etats-Unis compris.

c) Programme et stages

Le programme du cours comprend dès à présent un ensemble de cours de base qui peut être considéré comme définitif.

Néanmoins, une expérience de deux ans nous incite à ajouter quelques matières nouvelles :

- Problèmes pratiques d'assainissement des centres historiques, trafic, éclairage, etc. : 4 heures;
- Méthodologie pratique de la recherche historique et de la documentation : 4 heures;
- Méthodologie de la rédaction d'un projet de restauration : 6 heures;
- Protection du paysage et du cadre naturel (cette matière prévue au programme, n'a jamais été enseignée). Dans cette matière, on pourrait tenir compte des rapports entre protection et planification ou aménagement territorial : 6 heures.

Comme on peut le constater, ces matières sont presque essentiellement pratiques; elles contrebalanceraient la partie du cours dédiée aux exposés théoriques. En effet, le cours, sous sa forme actuelle, présente un caractère en majeure partie théorique. Mais la tâche du restaurateur (architecte, archéologue ou historien de l'art, quel qu'il soit), n'est jamais séparée, il nous semble, de la réalisation pratique : la restauration, on peut le dire, est une synthèse inséparable de la théorie et de l'exécution pratique, elle doit être bien greffée sur la réalité. Il est souhaitable que les étudiants apprennent aussi, à Rome, cet aspect de la restau-

It is obvious that an architect cannot be expected to know two or three languages, in addition to his own. A series of happy coincidences¹ contributed to the success of the first two courses. Moreover, as the courses are based on the Romance languages, it is unlikely that they will attract many students from English-speaking countries.

Simultaneous interpretation, with the use of fixed equipment, must be regarded as the best solution. No doubt it is the most costly, but it allows for considerable freedom in the choice of teachers and students and thus promotes contacts between different cultures and persons with different artistic experience. It would also be possible to organize alternately courses in English and Italian (or in English only) and courses in French and Italian. However this solution might be detrimental to the common policy which, as explained above, is of fundamental importance and constitutes one of the advantages of the present structure of the course. It would also destroy the link between the theoretical instruction and the practical work, which is frequently organized at the restoration work sites by the same teachers who gave the theoretical instruction. Moreover, there would no longer be any contacts between students with different cultural experience, as recommended above.

For the time being, students who have only a slight knowledge of Italian have been strongly recommended to arrive in Rome a month prior to the opening of the course, in order to acquire some fluency in the language. Students have been provided with duplicated and frequently illustrated lecture notes prepared by the teachers.

However, a radical solution to the language question is essential, particularly if the course is to provide specialized training for architects from English-speaking countries, including the United States of America.

c) Programme and practical work

A series of basic lectures is already included in what may be considered the permanent programme. Two years' experience, however, induces us to introduce certain new subjects :

- *Practical problems relating to the clearing of historical sites, traffic, lighting, etc. : 4 hours.*
- *Practical methods of historical research and documentation : 4 hours.*
- *Methods of drafting a restoration project 6 hours.*
- *Protection of the natural environment (this subject is already included in the programme but has not yet been taught). It might be possible to include under this heading the relationship between protection and town- and country-planning.*

As can be seen, these subjects are mainly of a practical nature; they would counterbalance the theoretical part of the course, which is the main part. However, in our view, the task of the restorer, whether architect, archaeologist or art historian, can never be divorced from practice, for restoration work is a combination of theory and practice and must be firmly grafted on reality. It is desirable that students should also become familiar in Rome with this aspect of restoration, under the guidance of the teachers and assistants. They must learn to put their theoretical knowledge into practice and get used to

¹ Il serait peut-être intéressant d'avoir une analyse des connaissances linguistiques des étudiants :

Cours 1965-1966

- 9 étudiants avec connaissance des 3 langues du cours,
- 9 étudiants avec connaissance du français et de l'italien,
- 9 étudiants avec connaissance de l'anglais et de l'italien,
- 2 étudiants avec connaissance de l'italien.

Cours 1966-1967

- 6 étudiants avec connaissance des 3 langues,
- 13 étudiants avec connaissance de l'italien et du français,
- 6 étudiants avec connaissance de l'italien et de l'anglais.

¹ It is maybe useful to indicate the students' linguistic knowledge

1965-1966 Course

- 9 students with a knowledge of the 3 languages of the Course,
- 9 students with a knowledge of French and Italian,
- 9 students with a knowledge of English and Italian,
- 2 students with a knowledge of Italian.

1966-1967 Course

- 6 students with a knowledge of the 3 languages,
- 13 students with a knowledge of Italian and French,
- 6 students with a knowledge of Italian and English.

ration, sous la direction des professeurs et des assistants. Ils doivent apprendre à mettre en pratique leurs connaissances théoriques et s'habituer à travailler en équipe, car la restauration d'un monument, l'assainissement d'un quartier, sont souvent le résultat de la collaboration des urbanistes, des ingénieurs et des restaurateurs de peintures et de sculptures.

Il faudrait donc :

— organiser des séminaires à la fin de chaque cycle des leçons (par exemple : méthodologie de la recherche et de la documentation, théorie et méthodes de la conservation; monuments, centres historiques et urbanisme, affectation des monuments, etc.);
— former des groupes de discussion et de recherche, en assignant à chacun d'entre eux un sujet déterminé.

Encore plus fondamentale dans ce but, est l'expérience du *chantier de travail*. Il faudrait qu'après les premières leçons (études méthodologiques des édifices, relevés des monuments, principes généraux de la conservation, etc.), les étudiants participent *directement*, tout d'abord aux travaux d'un ou plusieurs chantiers de restauration qui constitueraient le *thème* du cours sur lequel on pourrait axer une certaine partie des exposés théoriques et méthodologiques (documentation, relevé, photogrammétrie, problèmes théoriques, urbanisme, problèmes sociaux de la réanimation, causes de détérioration, humidité, fondations, peintures, rédaction des cahiers de charge et conduite des travaux).

En conclusion, l'étudiant (qui, n'oublions pas, est déjà diplômé et suit un cours de perfectionnement) doit être invité à un engagement personnel au cours, par une participation directe aux discussions de séminaires et aux travaux pratiques où il apprendra une méthodologie que très difficilement il aura l'occasion, pour des raisons évidentes, d'apprendre dans son pays. Un contact direct avec des problèmes objectifs peut aider aussi à résoudre les difficultés linguistiques mentionnées plus haut.

Il faut remarquer que lors du cours de 1966-67, on avait déjà essayé de prendre comme thème dans ce sens, l'église de S. Filippo Neri : l'expérience qui malheureusement n'avait pas été conduite jusqu'au bout, avait quand même soulevé un grand intérêt.

Pour la réalisation de cette participation active au programme du cours, il faut :

— conclure un accord avec une surintendance italienne (particulièrement la Surintendance des monuments de Rome et du Latium) afin de permettre que les étudiants soient associés aux recherches et aux travaux de restauration d'un monument; le Centre pourrait donner, s'il y a lieu, une contribution financière;
— si cette solution n'était pas viable, le Centre devrait organiser à ses frais un chantier, sous le contrôle de la Surintendance et conduire les travaux en tenant compte de ses exigences didactiques¹.

Mais, comme on le sait, la conservation et la restauration ont étendu leur domaine à l'assainissement des quartiers anciens et à la sauvegarde des sites historiques, en tenant compte de la protection du paysage et de la planification régionale (aménagement du territoire). En conséquence, afin de donner aux étudiants une expérience dans ces domaines, on est amené à proposer d'associer les étudiants :

a) aux recherches poursuivies par la Faculté d'architecture dans les vieux quartiers de Rome (professeur Ceschi) et dans la région de Palestrina (professeur Lugli) et par la Faculté polytechnique (professeur Pacini) dans la région méridionale du Latium.

working as a team, for the restoration of a monument, and the clearing of an ancient quarter, are frequently the result of collaboration between town planners, engineers and restorers of paintings and sculptures.

It would therefore be advisable to :

— *organize seminars at the end of each course (e.g. seminars on methods of research and documentation; on the theory and methods of preservation; on monuments, historical sites and town-planning; on the modern use of historical buildings, etc.);*
— *form discussion and research groups, each being assigned a specific subject.*

Experience at the work site is even more necessary for this purpose. After the first lectures (methodological study of buildings, surveys of monuments, general principles of preservation, etc.), first of all, students should participate directly in the work being carried out at one or more restoration work sites which would form the theme of the course on which some of the theoretical and methodological instruction could be based (documentation, surveying, photogrammetry, theoretical, problems, town-planning, the social problems raised by the rehabilitation of monuments, causes of deterioration, humidity, foundations, paintings, drafting of specifications and administration of work).

Lastly, the student, who, we must not forget, is already qualified and enrolled for a course of advanced instruction, should be encouraged to participate directly in seminar discussions and practical work, which will enable him to learn methods that, for obvious reasons, it would be very difficult for him to learn in his own country. Direct contact with concrete problems can also help to overcome the language difficulties mentioned above.

It was with this end in view that, during the 1966-1967 course, efforts had been made to take the church of S. Filippo Neri as the theme of the course; unfortunately, the experiment, which had roused considerable interest, was not completely carried out. To ensure this active participation in the programme of the course, it is necessary to :

— *conclude an agreement with an Italian Superintendent's office (particularly the office of the Superintendent of Monuments of Rome and Latium), so that students may be associated in the research and restoration work being done in connexion with a particular monument. The Centre could, if necessary, make a financial contribution;*

— *if this solution proved impracticable, the Centre should, at its own expense, organize a work site under the control of the Superintendent's office and conduct the work in the light of its own teaching requirements¹.*

However, it is well known that the work of preservation and restoration has now been extended to cover the clearing of ancient quarters and the safeguarding of historical sites, and must take account of the protection of the landscape and of regional planning (town- and country-planning). Consequently, to enable students to acquire experience in these fields, it has been suggested that they should be associated in :

a) *the research being carried out by the Faculty of Architecture in the old quarters of Rome (Professor Ceschi) and in the Palestrina region (Professor Lugli) and by the Polytechnic School (Professor Pacini) in the southern part of Latium;*

b) *in surveys of historical sites and in local research carried out by the Superintendent of the Marches (Ancona); in this connexion, practical work for small teams could be envisaged.*

¹ Il serait très souhaitable que le chantier de restauration des peintures murales que le Centre entend organiser puisse être situé dans le même

¹ It would be a great advantage if the laboratory for the restoration of mural paintings which the Centre intends to organize, could be situated at the same work site.

b) à des relevés des centres historiques et à des recherches exécutées sur place par le Surintendant des marches (Ancone); dans ce dernier cas on pourrait envisager des stages pour petites équipes.

Enfin, il faudrait redoubler les visites guidées de monuments restaurés ou en phase de restauration. Evidemment, un pareil programme exige la collaboration d'un assistant scientifique et peut-être d'un Student's Adviser.

On pourrait aussi envisager des stages et des cours intégratifs, tels que :

- déshumidification : Rome et Venise;
- stratigraphie archéologique : Bordighera;
- photogrammétrie : Vienne;
- photographie aérienne : Rome (pour archéologues et architectes);
- prospection archéologique : Rome (Fondazione Lerici)¹.

Il y a lieu de rappeler que le Centre, comme on l'a dit plus haut, a déjà organisé, en 1967, des stages pour les boursiers de l'UNESCO (voir 4 f).

Bien que cela sorte du cadre de ce rapport, on voudrait attirer l'attention sur une anomalie dans le « recrutement » des étudiants : il y a certainement dans les services de conservation des personnes qui ont une qualification (âge, expérience et fonctions) supérieure à la qualification moyenne des étudiants ou bien encore inférieure. De cette façon on pourrait envisager d'organiser, juste à la fin du cours, peut-être tous les deux ans, un stage international de mise à jour pour surintendants, conservateurs de monuments, chefs de services, etc., et organiser aussi des cours de spécialisation pour assistants techniques des fouilles et chantiers de restauration.

c) Structure du cours

Si l'on tient compte des remarques et des suggestions formulées plus haut, le cours peut avoir la structure suivante :

Programmation :

- Etre programmé en avance de 10 mois au moins (20 mois si l'on est obligé de faire un cours alternativement en français et en anglais).
- Etre coordonné d'avance avec les programmes de l'UNESCO, notamment en ce qui concerne l'octroi de bourses.
- Etre harmonisé toujours d'avance avec les travaux de restauration de la Surintendance des monuments de Rome et du Latium ainsi que des Surintendances des antiquités de Rome et du Latium; ou bien avec les travaux du chantier de restauration organisés par le Centre.

Réalisation

- Compter au maximum 20 étudiants.
- Commencer vers le 10 janvier et se terminer vers le 15-30 juin.
- Compter 250-270 heures d'exposés théoriques; 20-30 de conférences; 30-40 heures de séminaires.
- Etre axé sur un ou plusieurs chantiers de restauration, être en contact avec un ou plusieurs chantiers de restauration et être aussi en contact avec un ou plusieurs chantiers de fouilles.
- Etre coordonné avec les campagnes de recherches et de relevés de l'Université de Rome et des Surintendances.
- Disposer d'un service d'interprétariat et d'un équipement didactique complet (notes, illustrations, diagrammes, textes, etc.).
- Disposer d'une salle de cours bien équipée (traduction simultanée), d'une salle pour les professeurs, d'une salle de réunion pour les étudiants, et d'une salle de dessin.

Lastly, the number of conducted visits to monuments which have been or are being restored should be increased. Such a programme obviously requires the collaboration of a scientific assistant and perhaps also of a Student's Adviser.

Other practical work and courses could be envisaged in regard to :

- dehumidification : Rome and Venice;
- archaeological stratigraphy : Bordighera;
- photogrammetry : Vienna;
- aerial photography : Rome (for archaeologists and architects);
- archaeological prospecting : Rome (Fondazione Lerici)¹.

It should be recalled that, in 1967, as mentioned above, the Centre had already organized practical work for UNESCO fellowship-holders (see 4(f)).

Although this is a matter which falls outside the scope of this report, attention should be drawn to an anomaly in the recruitment of students. In the preservation services, there are certainly persons whose qualifications (age, experience and functions) are above or even below the average qualifications of the students. Consequently, it might be useful to organize immediately after the conclusion of a course — perhaps every two years — an international seminar (lasting a fortnight) for superintendents, curators of monuments, heads of service, etc. and to organize specialization courses for technical assistants (excavations and restoration work).

d) Structure of the course

If the above comments and suggestions are taken into account the course could be given the following structure.

Programming of course

- The programming should be completed at least ten months in advance (20 months if the lectures are to be given alternately in French and in English).
- It should be co-ordinated beforehand with the UNESCO programmes, particularly with regard to the award of fellowships.
- It should be co-ordinated in advance with the restoration work undertaken by the office of the Superintendent of Monuments of Rome and Latium and with those undertaken by the office of the Superintendent of Antiquities of Rome and Latium, or with the work at the restoration work site organized by the Centre.

Conducting of course

- There should be not more than 20 students.
- The course should begin towards 10 January and end about 15-30 June.
- It should comprise 250-270 hours of classroom instruction, 20-30 hours of talks, 30-40 hours of seminar discussions.
- The course should have as its theme one or more restoration work sites, and the students should have access to one more restoration work sites and to one or more excavation sites.
- The course should be co-ordinated with the research and surveys carried out by Rome University and the Superintendents' offices.
- Interpretation facilities and all the necessary teaching equipment (notes, illustrations, diagrams, texts, etc.) should be available.
- There should be a well-equipped lecture-room (with simultaneous interpretation facilities), a teachers' room, a students' meeting-room and a draftsman's room.

Avec cette dernière on a déjà établi de bons liens de coordination, indis qu'une collaboration avec le Bundesdenkmalamt est à l'étude.

¹ Excellent co-ordination has already been established with the latter, while collaboration with the Bundesdenkmalamt is under study.

Stages intégratifs

- Cours de prospection archéologique (Lerici),
- Stage de photogrammétrie (Vienne),
- Stage de stratigraphie archéologique (Bordighera),
- Stage de déshumidification (Rome et Venise).

6. ASPECTS FINANCIERS

Le coût des cours peut être résumé comme suit

<i>Cours 1965-66 :</i>	\$	
<i>Professeurs</i>	4.124	honoraires
	709	indemnités journalières
	813	frais de voyage
	<hr/>	
	5.646	

Organisation :

(illustrations, contribution aux voyages des étudiants)

	725
<hr/>	
Total :	6.371

<i>Cours 1966-67</i>	\$	
<i>Professeurs</i>	3.498	honoraires
	608	indemnités journalières
	942	frais de voyage
	<hr/>	
	5.048	

Organisation :

(illustrations, contribution aux voyages des étudiants)

	372
<hr/>	
Total	5.420

Dans ces montants, on ne tient pas compte des frais normaux d'organisation, du coût d'impression des notes ni du temps de travail du personnel du Centre.

Par contre, on tient compte de la subvention annuelle de 3.000 dollars octroyée généreusement par le Gouvernement belge.

Le cours 1965-66 a donc coûté 219,20 dollars par étudiant.

Le cours 1966-67 a donc coûté 200,20 dollars par étudiant.

L'augmentation des heures d'enseignement, et une éventuelle participation aux frais d'un chantier de restauration entraîneront une augmentation du coût des cours. Par contre, les frais d'un interprète éventuel rentreront dans les frais généraux d'administration.

7. CONCLUSIONS

En 2 ans, 56 étudiants (dont 46 architectes) représentant 25 pays¹ et 8 élèves libres ont fréquenté le cours de spécialisation. Presque tous ont passé avec succès les examens et 4 ont été diplômés.

¹ Plus en détail :

Autriche : 2	Iran : 3	Roumanie : 1
Bulgarie : 4	Israël : 1	Suède : 2
Ceylan : 1	Italie : 9	Suisse : 1
Colombie : 1	Liban : 1	Syrie : 1
Espagne : 2	Malte : 1	Tchécoslovaquie : 1
Grèce : 1	Mexique : 2	Etats-Unis : 2
Hongrie : 1	Philippines : 3	Turquie : 3
Indonésie : 1	Portugal : 1	Yougoslavie : 6

Adoptant une division par « région culturelle », on obtient cette répartition : Europe : 32 - Moyen-Orient : 9 - Asie : 5 - Amérique du Nord : 2 - Amérique latine : 3.

L'absence de l'Afrique et notamment des pays du Maghreb et de l'Extrême-Orient est regrettable.

Practical work

- Archaeological prospecting (Lerici),
- Photogrammetry (Vienna),
- Archaeological stratigraphy (Bordighera),
- Dehumidification (Rome and Venice).

6. FINANCIAL ASPECTS

The cost of the courses can be broken down as follows.

1965-1966 Course	\$	
Teachers	4,124	fees
	709	per diem
	813	travel expenses
	<hr/>	
	5,646	

Organization

(Illustrations, contribution to the students' travel expenses)

	725
<hr/>	
Total :	6,371

1966-1967 Course	\$	
Teachers	3,498	fees
	608	per diem
	942	travel expenses
	<hr/>	
	5,048	

Organization

(Illustrations, contribution to students' travel expenses)

	372
<hr/>	
Total :	5,420

These amounts do not include normal organizational expenditure, the cost of printing notes or overtime worked by the Centre's personnel.

However, account has been taken of the annual subsidy of \$ 3,000 generously granted by the Belgian Government.

Consequently, the 1965-1966 course cost \$ 219.20 per student, and the 1966-1967 course \$ 20.20 per student.

An increase in the number of teaching hours, and, if decided upon, the participation in the costs of a restoration work site will entail an increase in the cost of the courses. On the other hand, expenses incurred if an interpreter is recruited will be included in the general administrative expenditure.

7. CONCLUSIONS

During the two years in question, 56 students (including 46 architects) from 25 countries,¹ and 8 students not officially selected attended the specialization course. Nearly all of them passed the examinations and 4 were awarded diplomas.

¹ Breakdown :

Austria : 2	Hungary : 1	Czechoslovakia : 1
Bulgaria : 4	Indonesia : 1	U.S.A. : 2
Ceylon : 1	Switzerland : 1	Malta : 1
Colombia : 1	Syria : 1	Mexico : 2
Romania : 1	Iran : 3	Philippines : 3
Sweden : 2	Israel : 1	Portugal : 1
Spain : 2	Italy : 9	Turkey : 3
Greece : 1	Libya : 1	Yugoslavia : 6

The breakdown by " cultural region " is as follows : Europe : 32 - Middle East : 9 - Asia : 5 - North America : 2 - Latin America : 3.

It is regrettable that there were no students from Africa, particularly from the Maghreb, and the Far East.

Ces chiffres ont déjà une certaine éloquence mais bien entendu ils n'expriment pas la valeur que l'expérience du cours peut avoir eu pour les participants, ni l'amélioration de leurs capacités professionnelles¹.

Mais on ne peut guère mettre en doute que le cours a été pour tous l'occasion d'un excellent apprentissage professionnel ainsi qu'une profonde expérience culturelle. Ce qui a frappé le plus les organisateurs de ce cours et les professeurs a été l'enthousiasme et la bonne volonté que les étudiants ont manifestés. Il faudrait ajouter un autre aspect, apparemment non apparenté aux buts du cours, c'est-à-dire l'esprit de camaraderie et de sincère amitié qui s'est établi rapidement parmi les participants, nonobstant les différentes nationalités et convictions religieuses et politiques : comme a écrit un étudiant : « C'est un très heureux exemple de solidarité obtenu par la culture, un but dont l'Unesco est vraiment le champion ».

On serait donc amené à conclure que le bilan de ce cours international a été positif et que le Centre et la Faculté d'architecture ont bien répondu à une exigence fondamentale de la conservation à l'échelle mondiale.

8. REMERCIEMENTS

Une entreprise de la dimension d'un cours international, abordé avec beaucoup d'enthousiasme et de volonté mais pas souvent avec tous les moyens que l'on aurait souhaité avoir, ne peut réussir avec succès que grâce à la collaboration généreuse et cordiale d'institutions et de personnes. Mais avant de dresser cette liste, le Centre éprouve le devoir et le plaisir d'exprimer sa plus profonde gratitude à M. le professeur Guglielmo de Angelis d'Ossat, directeur scientifique du cours et créateur de la « Scuola di Perfezionamento per lo Studio e il Restauro dei monumenti », qui a bien voulu accepter d'adapter son cours, qui avait déjà obtenu tant de succès, aux exigences de la spécialisation dans un cadre international. Se consacrant aux mêmes buts que le Centre, M. de Angelis d'Ossat a surmonté de bon gré les difficultés inévitables dans le rodage d'une formule nouvelle. Le Centre est heureux de pouvoir saisir cette occasion pour lui exprimer toute sa reconnaissance pour sa compétence, son dévouement et sa compréhension.

La gratitude du Centre va aussi à :

- l'UNESCO qui a encouragé le Centre dans sa tâche et a octroyé 6 bourses d'études;
- au Gouvernement italien et notamment au Ministère des affaires étrangères, qui a suivi avec sympathie l'activité du Centre et a octroyé, durant ces deux ans, 14 bourses d'études;
- au Gouvernement autrichien et notamment au Bundesdenkmalamt, qui a suggéré la création d'un cours international de spécialisation et qui a envoyé, avec des bourses, deux de ses architectes;
- au Gouvernement belge, qui a octroyé généreusement une subvention aux cours;
- à la Surintendance des monuments du Latium et notamment à l'architecte Riccardo Pacini, surintendant, ainsi qu'aux architectes Perrotti et Marconi qui ont organisé des stages et des visites guidées;
- à Mme Maria Floriani Squarziapino, surintendante des antiquités de Ostia, et M. Fausto Zevi, qui ont organisé des visites et aidé les étudiants dans leurs relevés;

¹ Mais on peut dès maintenant avoir une première vision de l'appréciation de quelques-uns parmi les étudiants : par exemple : Mlle A. Tuckel a été nommée assistante du cours de spécialisation dans la restauration des monuments de la Middle East Technical University d'Ankara; M. M. Ellen a été nommé chef de la « Antiquities Section », Ministry of Public Works, Malte; M. M. Kolaric a été proposé comme directeur de l'Institut pour la protection des monuments et des musées de la Slovénie et enfin M. S. Diaz-Berrio a été appelé à donner des cours au « Seminario de Restauración de Monumentos » (dont il est aussi le secrétaire) de l'Ecole nationale d'architecture du Mexique.

These figures speak for themselves, though they cannot, of course, indicate the benefit derived from the course by the participants or the resulting improvement in their professional ability¹.

There is no doubt that the course has provided all the students with an excellent professional training and a rich cultural experience. What most impressed the organizers and teachers was the enthusiasm and zeal shown by the students. Another matter, seemingly unrelated to the aims of the course, should be stressed, namely the spirit of good fellowship and sincere friendship which rapidly developed among the participants, despite their different nationalities, religious and political convictions. As one student wrote: "This is a very happy example of that solidarity which is so ardently championed by Unesco".

We may therefore conclude that this international course has produced positive results and that the Centre and the Faculty of Architecture have definitely met a fundamental requirement of preservation on a world scale.

8. ACKNOWLEDGEMENTS

Such a vast undertaking as an international course, organized with great enthusiasm and zeal, although frequently without all the necessary facilities, can succeed only if it is assured of the generous and friendly collaboration of institutions and individuals. However, before giving the list of these collaborators, it is the Centre's duty and pleasure to express its gratitude to Professor de Angelis d'Ossat, Scientific Director of the course and founder of the "Scuola di Perfezionamento per lo Studio e il Restauro dei Monumenti", who agreed to adapt his own course, which had already met with great success, to the requirements of specialization in an international context. Pursuing the same aims as the Centre, Mr. de Angelis d'Ossat readily surmounted the difficulties which inevitably arise before any new scheme begins to work smoothly. The Centre is happy to take this opportunity to thank him for his competence, devotion and understanding.

The Centre also wishes to thank :

- UNESCO which has encouraged the Centre in its work and granted 6 fellowships;
- the Italian Government, particularly the Ministry of Foreign Affairs, which has followed the Centre's activities with friendly interest and, during the two years concerned, awarded 14 fellowships;
- the Austrian Government, particularly the Bundesdenkmalamt, which recommended the institution of an international specialization course and sent two of its architects to whom it had granted fellowships;
- the Belgian Government which has generously subsidized the course;
- the office of the Superintendent of Monuments of Latium, particularly the Superintendent himself (the architect Riccardo Pacini) and the architects Messrs. Perrotti and Marconi, who organized practical training and conducted visits;
- Mrs. Maria Floriani Squarziapino, Superintendent of Antiquities of Ostia, and Mr. Fausto Zevi, who organized visits and assisted students in their surveys;

¹ It is already possible, however, to see how the qualifications of some of the students have been appraised: Miss A. Tuckel has been appointed an assistant lecturer for the specialization course in the restoration of monuments at the Middle East Technical University in Ankara; Mr. M. Ellen has been appointed Head of the Antiquities Section, Ministry of Public Works, Malta; Mr. M. Kolaric has been recommended for the post of Director of the Institute for the Protection of the Monuments Museums of Slovenia, and Mr. S. Diaz-Berrio has been asked to lecture at the "Seminario de Restauración de Monumentos" of which he is the Secretary, at the National School of Architecture, Mexico.

Répartition des étudiants suivant leur provenance

Autriche	2	Iran	3	Roumanie	
Bulgarie	4	Israël	1	Suède	
Ceylan	1	Italie	9	Suisse	
Colombie	1	Liban	1	Syrie	
Espagne	2	Malte	1	Tchécoslov.	1
Grèce	1	Mexique	2	Etats-Unis	2
Hongrie	1	Philippines	3	Turquie	3
Indonésie	1	Portugal	1	Yougoslavie	6

Professeurs	Autr.	Italie	Fr.	Belg.	Pol.	R.-U.	Total
Cours 1965-66		16					26
Cours 1966-67		16					24

ANNEXE II

Programmation du cours

Dans le but de compléter ce que l'on a dit à la page 106, il paraît souhaitable d'ajouter encore quelques considérations.

a) Il est clair que le cours est « alimenté » par des boursiers qui représentent 66 %, c'est-à-dire les 2/3 du total des étudiants de deux ans de cours.

b) L'octroi des bourses est un facteur encore plus essentiel pour les candidats des pays extra-européens, pour lesquels les frais de voyage sont un obstacle presque insurmontable.

c) Il est clair aussi que seule l'UNESCO (et peut-être des fondations) peut fournir les bourses nécessaires, surtout pour les ressortissants des pays extra-européens (et aussi des pays de l'Europe orientale).

En conséquence, il est évident que le cours doit être programmé longtemps à l'avance, en étroite collaboration avec l'UNESCO, en tenant compte des normes qui régissent l'octroi des bourses. Il semble que la politique de l'UNESCO en ce qui concerne les bourses soit établie à ses conférences générales, c'est-à-dire tous les deux ans, ce qui signifie que les cours doivent être programmés selon le même rythme.

En un mot, les cours 1968-69 et 1969-70 doivent être programmés en ce qui concerne le choix des candidats, en novembre 1968, lors de la prochaine Conférence générale de l'UNESCO. Pour orienter le choix des étudiants, il faudrait aussi connaître la nécessité réelle des pays bénéficiaires, leurs éventuels plans de protection et de développement du patrimoine historique et artistique (ou bien solliciter ces pays à former des plans dans ce domaine). De cette façon le Centre, connaissant à l'avance la nationalité des étudiants, pourrait adapter le programme en collaboration avec la Faculté d'architecture de l'Université de Rome, aux exigences de certains groupes d'étudiants. On pourrait, par exemple, inclure dans le programme des leçons supplémentaires sur la conservation des monuments en climat sec et désertique, ou bien en climat humide et tropical, etc., organiser des cycles de cours plus longs sur l'histoire de l'architecture dans le Maghreb ou en Extrême-Orient et sur les problèmes d'ordre critique et esthétique de restauration des monuments de ces régions culturelles.

Breakdown of students by country

Austria	2	Iran	3	Romania	
Bulgaria	4	Israel	1	Spain	
Ceylon	1	Italy	9	Sweden	2
Colombia	1	Lebanon	1	Switzerland	
Czechoslovakia	1	Malta	1	Syria	
Greece	1	Mexico	2	Turkey	
Hungary	1	Philippines	3	U.S.A.	4
Indonesia	1	Portugal	1	Yugoslavia	6

Teachers	Aust.	It.	Fr.	Belg.	Pol.	U.K.	Total
1965-1966 Course	1	16	5		2		26
1966-1967 Course	1	16	4		1		25

ANNEX II

Programming of the course

The following particulars are intended to complete what has been said under this heading in the text itself.

a) It is obvious that the course is attended mainly by fellowship-holders, (who represent 66 %, or two-thirds, of the total number of students enrolled for the course during the two years concerned).

b) The award of fellowships is even more necessary for candidates from non-European countries, for whom travel expenses constitute an almost insurmountable obstacle.

c) It is also obvious that only UNESCO (and perhaps certain foundations) can provide the necessary fellowships, particularly for the nationals of non-European countries (and Eastern European countries).

Consequently, it is evident that the course should be programmed well in advance, in close collaboration with UNESCO and with due regard to the criteria governing the award of fellowships. UNESCO's fellowship policy seems to be fixed by the General Conference, i.e. every two years, which means that the courses should be programmed every two years.

In short, as regards the selection of candidates, the 1968-1969 and 1969-1970 courses should be programmed in November 1968, the date of the next session of the UNESCO General Conference.

To be able to select suitable candidates, it is also necessary to know the real needs of the beneficiary countries, as well as any plans they may have for the protection and development of their historical and artistic heritage (or these countries might be asked to formulate such plans). In this way, the Centre, would know in advance the nationality of the students and, in co-operation with the Faculty of Architecture of the Rome University, could adapt the programme to the requirements of certain groups of students. For instance, the programme of the course could include additional instruction in the preservation of monuments in dry desert climates or in humid tropical climates etc., or lengthier courses could be organized on the history of architecture in the Maghreb or in the Far East and on the critical and aesthetic problems raised by the restoration of the monuments of these cultural regions, and so on.